

Paru en 1968, *La Nuit des temps* est un roman de science-fiction de René Barjavel. Cet ouvrage mêle aventure et amour avec succès. L'auteur signe une œuvre porteuse d'un profond message civilisationnel.

Des prémices intrigantes et haletantes

L'intrigue de *La Nuit des temps* s'ouvre sur une mission ordinaire pour un groupe de chercheurs en Antarctique. Néanmoins, ce qui ressemble à **une simple besogne dissimule en réalité une découverte hors norme**. En effet, à plus de neuf-cent mètres sous la glace se cache une trouvaille sans pareille, bousculant le monde entier. L'auteur débute ainsi son roman de manière rapide et efficace, promettant aux lecteurs **une exploration renversante**.

Un récit aux multiples péripéties

L'équipe scientifique et son chef, le professeur Simon, feront face à de nombreux dilemmes moraux à la suite de leur découverte. En outre, **des prises de conscience et des réflexions environnementales jalonnent la progression du récit**. *La Nuit des temps* est **un roman aux multiples péripéties** dans lesquelles il est possible de s'identifier. De plus, les nombreux rebondissements tiennent le lecteur en haleine. Par ailleurs, **le dénouement de l'histoire est absolument inattendu**.



Un classique bouleversant et intemporel

Cette œuvre déclenche **un panel d'émotions chez le lecteur**. Effectivement, **l'intrigue de ce classique bouleversant et intemporel est aussi sombre que séduisante**. Si *La Nuit des temps* est méritoire le détour, c'est aussi en partie grâce à la qualité de son écriture. Le contenu de **cet ouvrage, à la fois limpide et brillant**, offre une lecture facile et plaisante. L'absence de son adaptation au cinéma est étonnante car son scénario s'y prête parfaitement.

La (re)lecture des livres de René Barjavel apporte un certain discernement à l'égard des méfaits sociétaux. Grâce à ses œuvres anticipatrices ou dystopiques, l'auteur de science-fiction permet une évasion et une prise de conscience.

Texte et photo : Caroline KERMEN.

***La Nuit des temps*, de René Barjavel (1968), Édition Pocket. 408 pages.**

Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)